

REVUE BELGE
DE
NUMISMATIQUE,

Publiée sous les auspices de la Société royale de numismatique,

PAR
MM. R. CHALON ET L. DE COSTER.



1876.

TRENTE-DEUXIÈME ANNÉE.



BRUXELLES,
LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE DECQ ET DUHENT,
9, RUE DE LA MADELEINE.

1876

PIÈCES LES PLUS REMARQUABLES

DU TRÉSOR

TROUVÉ EN 1854 A DUN-LE-ROY (DÉPARTEMENT DU CHER)

PL. XXI ET XXII, FIG. 1 A 16.

Ayant acquis récemment des spécimens choisis dans la trouvaille de Dun-le-Roi et conservés jusqu'ici par la famille de M., il m'a paru intéressant de les faire reproduire dans une planche bien exécutée et d'en donner la description. Il est vrai que les cavaliers, qui se sont rencontrés dans le trésor de Dun-le-Roi et qui en forment le fond, sont déjà connus, pour la plupart, grâce à un article publié en 1856, par M. Cartier, dans la *Revue numismatique*; mais la planche qui accompagne l'article est informe et ne donne qu'une idée bien imparfaite de ces curieuses médailles.

HAINAUT.

MARGUERITE DE CONSTANTINOPLE (1244-1280).

Cavalier à l'épée.

Malgré les agitations de son règne, la fabrication monétaire prit un grand développement sous Marguerite de Constantinople (1). C'était l'époque où le système de la

(1) Cf. CHALON, *Monnaies des comtes de Hainaut*, in-4^e, p. 29.

monnaie forte se répandit du royaume de France dans les états voisins. On connaît un bail de 1275 en vertu duquel la comtesse Marguerite fit frapper à Valenciennes, à Alost et à Saint-Bavon, une pièce d'argent de large diamètre et dont trois valaient en poids et en loi à l'avant de deux (gros) tournois du Roi. La monnaie suivante appartient soit à cette émission, soit à une autre émission faite dans le même système.

✠ · MARGARETA VALLHCE | HCHSIS, entre deux grènetis. Dans le champ, un cavalier coiffé du casque ovoïde surmonté d'une croix et vêtu d'un grand haubert, avec ailettes sur les épaules, brandit de la main droite une lourde épée et, de la gauche, ramène contre lui les rênes de son cheval. Le cheval est houssé et cimé d'un plumail recourbé.

Rev. ✠ MARGARETA COMITISSA ; et, en légende intérieure : ✠ * SICHVM * CRVCIS * ; au centre, une croix cantonnée de croissants. (Pl. XXI, fig. 1.)

Cette pièce a donné lieu, il y a une trentaine d'années, à une longue discussion, à la suite de laquelle l'opinion de M. Chalon a été généralement admise et a fait attribuer le cavalier à l'épée à Marguerite de Constantinople.

Le cavalier à l'épée a été imité par Baudouin d'Avesnes, seigneur de Beaumont (1280-1304) ⁽¹⁾, par Jean de Cunre ⁽²⁾ et par Jean de Namur (1297-1331) ⁽³⁾.

⁽¹⁾ *Revue numism.*, t. I, pl. IV, fig. 7.

⁽²⁾ GROTE, pl. IX, fig. 206.

⁽³⁾ CHALON, *Monnaies des comtes de Namur*, pl. V, fig. 77.

JEAN II D'AVESNES (1280-1304).

Cavalier à l'épée.

Jean II d'Avesnes succéda à sa grand'mère, Marguerite de Constantinople.

✠ : IOHNS : COMES : ΗΤΑΝΟΝΙΕ ; cavalier à l'épée, semblable au précédent.

Rev. ✠ : ΜΟΝΕΤΑ : ΒΑΛΕΝΤΙΝΙΣ, entre deux grènetis et, dans le champ, entre les branches d'une croix : SIG | ΝΥΜ | ΓΡΥ | ΓΙΣ. (Pl. XXI, fig. 2.)

Cette pièce, qui est le n° 26 de la planche III de M. Chalon, doit être, suivant toute apparence, classée à Jean II, attendu que le type à l'épée était encore usité de son temps. Il n'est cependant pas de toute impossibilité qu'elle ait été frappée par son père Jean qui, dans sa révolte contre sa mère, s'était emparé, en 1255, de la ville de Valenciennes et a pu, comme le remarque judicieusement le savant numismate belge, y exercer en toute sécurité les droits régaliens. Dans cette hypothèse, la monnaie forte, qui, d'après les recherches de M. de Sauley, a été introduite en France plus tôt qu'on ne le croit généralement, aurait été imitée en Hainaut dès avant l'année 1275, tant par Marguerite que par son fils, et la pièce au type moins ancien du cavalier à la lance, au nom de Jean (1), appartiendrait seule à Jean II.

(1) CHALON, pl. III, n° 27.

HAINAUT.

GUILLAUME I^{er} (1304-1337).

Cavalier à la lance

Guillaume I^{er}, fils de Jean II d'Avesnes, a imité le cavalier à la lance inauguré par son père et que nous venons de citer.

✠ GVILLI^o : G | OMES : h̄T̄N | ONI^o; cavalier armé de toutes pièces et monté sur un cheval galopant à gauche, la lance haute; grand haubert, cotte d'armes, heaume ovoïdal cimé d'un lis; écu triangulaire au lion rampant. Le cheval houssé et cimé d'un plumail en éventail.

Rev. ✠ MONETA ROVA : VALERGENENSIS et, en légende intérieure : ✠ SIGNVM CRVCIS; au centre, une croix pattée.

Arg. Deux exemplaires. Pl. XXI, fig. 3.

Type du monogramme.

✠ GVILLELM: COMES et, en légende extérieure : ✠ IN : NOMINE : ONI · DEI : ORI : FACTVM : SVM; au centre, une croix pattée.

Le droit de cette pièce présente exactement l'aspect du revers de la précédente.

Rev. Monogramme du Hainaut dans un contour épicycloïdal à quatre lobes; dans les angles rentrants : h̄ · T̄ Y · N. Le tout dans une bordure de trèfles.

Arg. Cinq exemplaires. Pl. XXI, fig. 4

On a employé ici l'expression usitée de monogramme du Hainaut. *Voir*, au sujet de cette figure et de son ori-

gine, un article publié par M. Ch. Robert dans la *Revue numismatique belge*, t. III, 3^e série.)

FLANDRE.

ROBERT DE BÉTHUNE, COMTE DE FLANDRE (1505-1522).

Type du cavalier à la lance.

✠ ROBERT | VS : COMES : F | LITRRIE,
cavalier à gauche, la lance haute; couvert d'un écu au lion rampant.

Rev. ✠ MONETA : VILLE : T : LOSTEHSIS
et, en légende intérieure : ✠ SIGHVM CRVCIS ;
au centre, une croix pattée. (Pl. XXI, fig. 5.)

NAMUR.

JEAN, COMTE DE NAMUR (1297-1331).

Cavalier à la lance.

✠ IOHES | COMES NT | MVR; cavalier casqué,
armé de toutes pièces et monté sur un cheval galopant à gauche, la lance haute; grand haubert, cotte d'armes, heaume ovoïdal; écu au lion rampant. Le cheval hougé et cimé d'un plumail en éventail. Selle d'armes à troussequin fortement cintré.

Rev. ✠ MOHETA : HOVA : VILLEHSIS, et,
en légende intérieure : SIGHVM CRVCIS; au centre,
une croix à branches épaisses et pattées. (Pl. XXI, fig. 6.)

Jean avait aussi imité le cavalier à l'épée (1).

(1) CHALON, *Recherches sur les monnaies des comtes de Namur*, pl. V, fig. 77.

LOOZ.

ARNOULD, COMTE DE LOOZ (1280-1523).

Cavalier à la lance.

✠ ARNOULC | COES : LOS | SESIE; cavalier à gauche, la lance haute; écu.

Rev. ✠ MONETA : NOVIT : ASSENONENSIS, et, en légende intérieure : SIGNVM CRVCIS; au centre, une croix à branches épaisses et pattées. (Pl. XXI, fig. 7.)

CAMBRAI.

PHILIPPE DE MARIGNY (1506-1509).

Type cambrésien au buste mitré.

✠ PHILIPPVS EPISCOPVS; buste mitré, de face.

Rev. ✠ TVE MATRIT GRATIA PLONT, et, en légende intérieure : CT | ME | RT | CV; ce dernier mot est coupé en quatre par une croix à branches évidées et pattées. (Pl. XXI, fig. 8.)

Un autre exemplaire, provenant de Dun-le-Roi, présente un appendice au-dessus de la haste verticale de la lettre L, dans le nom de l'évêque. Cf. ROBERT, *Numismatique de Cambrai*, p. 91 et pl. VIII, fig. 1.

Le type de la tête mitrée de face, créé à Cambrai, sous Nicolas (1248-1272), se retrouve sous Enguerrand de Créqui (1272-1292); il est probable que Guillaume de Hainaut et Gui de Collemède, qui séparent Enguerrand de Philippe, l'ont aussi employé.

CAMBRAI.

PIERRE DE MIREPOIX (1509-1524).

Type cambrésien à la tête de face.

N° 1. ✠ : PЄTRVS : Є : PISCOPVS ;; buste mitré, de face.

Rev. ✠ TVЄ MTRIT GRATIT PLЄ, et, en légende intérieure : CT | MЄ | RT | CV; ce dernier mot est coupé en quatre par les branches de la croix.

N° 2. ✠ ∶ PЄTRVS ∶ EPISCOPVS ∶; buste de face.

Rev. Comme au numéro précédent. (Pl. XXII, fig. 9.)

Type du cavalier à la lance.

✠ PЄTRVS | COMES CTM | ERAC; cavalier, à gauche, la lance haute; écu au lion rampant.

Rev. ✠ MONETA : NOVTA : CASTELLI : IN : CTM, et, en légende intérieure : ✠ SIGNVVM CRVCIS; au centre, une croix à branches épaisses et pattées. (Pl. XXII, fig. 10.)

CRÈVECŒUR.

JEAN DE FLANDRE (1515-1515).

La seigneurie de Crèvecœur, fief de l'évêque de Cambrai, appartenait aux comtes de Flandre. Guillaume la donna en dot, ainsi qu'Arleux, à son fils Jean.

✠ IOHTH | HES : DE FLT | NORIT; cava-

lier, à gauche, la lance haute, couvert d'un écu au lion rampant; le casque et la tête du cheval sont chargés d'un plumail en éventail.

Rev. ✠ ΜΟΝΕΤΑ : ΝΟΥΤ : ΚΡΕΠΙΟΡΘΗ (1),
et, en légende intérieure : ΣΙΓΝΥΜ ΚΡΥΚΙΣ; croix
pattée au centre.

Cette pièce diffère un peu des variétés publiées par
Poey d'Avant, nos 6922 à 6925. (Pl. XXII, fig. 11.)

Jean de Flandre a également frappé à Arleux un cava-
lier semblable au précédent (2).

WALINCOURT.

JEAN, SIRE DE WALINCOURT (1506-1514).

✠ ΙΟΗΤΑΝΗ | ΕΣ ΘΗΣ Δ | Ε WTL; cavalier,
à gauche, la lance haute, le casque chargé d'un ornement
en forme de lys; le bouclier porte un lion rampant.

Rev. ✠ ΜΟΝΕΤΑ : ΝΟΥΤ ΒΥΤΥΛΤΙΗ-
ΚΟΥΤ, et, en légende intérieure : ✠ ΣΙΓΝΥΜ
ΚΡΥΚΙΣ; au centre, une croix pattée. (Pl. XXII, fig. 12.)

Walincourt, terre du Cambrésis, relevait des sires de
Crèvecœur et, en arrière-fief, des évêques de Cambrai.
En 1506, Jean se fit accorder par le comte de Hainaut
le droit de frapper monnaie et en usa jusqu'en 1514,
époque à laquelle l'évêque de Cambrai le força à y renon-
cer. Jean alléguait pour son excuse que les sires de Crève-

(1) POEY D'AVANT, nos 6922 et 6925, cite des exemplaires portant
ΚΡΕΠΙΟΡΘΗ.

(2) *Revue numism.*, 1850, p. 223.

cœur, de Serain, d'Elincourt, de Ligny et de Saint-Pol
faisaient aussi monnaie (1).

SERAIN.

WALLERAND, COMTE DE LIGNY (1304-1335).

Cavalier à la lance.

✠ GVALLI | RTHN: DIS | DE LINI; cavalier,
à gauche, la lance haute, couvert d'un écu au lion ram-
pant; son casque ovoïdal et la tête du cheval portent un
plumail en éventail.

Rev. ✠ MORETTA NOVIT SERAENSIS, et, en
légende intérieure : SIGNVN CRVCIS.

Cette monnaie diffère, au droit, par les abréviations des
spécimens publiés par Poey d'Avant, n^{os} 6902 et 6905 (2).

La terre de Serain était un fief du Cambrésis, relevant
de Crèvecœur; elle appartenait au comte de Ligny au
commencement du xiv^e siècle. (Pl. XXII, fig. 15.)

ELINCOURT.

GUI, COMTE DE SAINT-POL (1300-1317).

Type du cavalier à la lance.

✠ GVIDO | COMES SCI | PAVLI; cavalier, à
gauche, la lance haute; écu aux armes de Châtillon-Saint-

(1) Cf., pour la numismatique de Walincourt, R. CHALON, *Revue
numism. belge*, t. III, p. 180.

(2) GVALLERTAN: · DHS : DE : LIHI. —
GVALLERTAN: DHS DE LIHI.

Pol, qui sont : de gueules à trois paux de vair, au chef d'or chargé d'un lambel à cinq pendants d'azur.

Rev. ✠ MONETT : RECTT : DE : ELIN-COVRT, et, en légende intérieure : SIGHVM CRV-CIS; au centre, une croix à branches pattées. (Pl. XXII, fig. 14.)

Variété dans laquelle il y a deux annelets partout où il y avait trois points.

POEY D'AVANT, *Monnaies féodales*, n° 6860.

Elincourt, situé dans le Cambrésis et ne relevant pas de la France, fut acquis en 1500 par les seigneurs de Saint-Pol, qui y frappèrent monnaie. On sait que le monnayage des barons était plus libre sur les terres d'empire que dans le royaume où le pouvoir central et les droits régaliens commençaient à se centraliser.

TOUL.

JEAN D'ARZILIÈRES (1509-1520).

Type du cavalier à la lance.

✠ IOHANNES : C | OMES : TVL | LENS ;
cavalier, à gauche, la lance haute; écu au lion rampant.
Le lion formait la pièce principale de son blason.

Rev. ✠ MONETT NOVIT : TVLLENSIS ·
EPIS, et, en légende intérieure : ✠ SIGHVM CRV-CIS.

Argent. Pl. XXII, fig. 15.

Cf. C. ROBERT, *Mélanges d'archéologie*, p. 106.

Jean d'Arzilières a eu aussi une monnaie calquée sur les gros de Cambrai, à la tête épiscopale de face.

PRINCIPAUTÉ D'ORANGE.

BERTRAND III, PRINCE D'ORANGE (1282-1355).

Cavalier à la lance.

✠ B'IT' D'I · G | RT · PNCPS | TVRT,
cavalier, à gauche, la lance haute. Écu au cornet.

Rev. ✠ MONEM : T CIVITATIS : TVRT-
SIC, et, en légende intérieure : SIGNVM : CRV-
GIS. (Pl. XXII, fig. 16.)

En résumé, la trouvaille de Dun-le-Roi, outre les pièces au monogramme et au cavalier armé de l'épée qu'elle renfermait, avait cela de particulier que presque toutes les pièces au type du cavalier à la lance qui sont connues aujourd'hui, s'y trouvaient réunies comme dans une sorte de collection. Les cavaliers à la lance qui faisaient défaut à ce précieux trésor sont ceux de Jean II, duc de Brabant (1294-1312), Jean de Flandre, frappé à Arleux, Ferri IV, duc de Lorraine (1512-1528) (1), Jean, dauphin de Vienne (2); Gaucher, comte de Porcien (3), et enfin, d'un Eudes de Bourgogne, qui est venu enrichir, depuis quelque temps, la collection de M. Gariel.

CHARVET.

(1) CHARLES ROBERT, *Revue numism.*, nouvelle série, t. VI, 1861.

(2) DUBY, pl. XXII, fig. 4.

(3) Id., pl. CIII, fig. 9.



